

L'USJ, « une oasis de conscience pluraliste », affirme le ministre de l'Information



Le recteur de l'USJ, le Pr René Chamussy, s.j., a fait visiter au ministre de l'Information, Walid Daouk, le nouveau Campus de l'innovation et des sports, rue de Damas.



Le déjeuner en l'honneur de la presse : à la table du recteur, Ghassan Hajjar (« an-Nahar »), Cynthia Ghobril (service de publication et de communication de l'USJ), Walid Daouk (ministre de l'Information), René Chamussy (recteur de l'USJ), Nagib Aoun (« L'Orient-Le Jour ») et Laure Sleiman (ANI).
Photos Michel Sayegh

Université

Au cours d'un déjeuner en l'honneur de la presse, le ministre de l'Information Walid Daouk a rendu hommage au rôle novateur que constitue l'USJ au Liban et dans le monde arabe.

« L'Université Saint-Joseph (USJ) est une oasis de conscience pluraliste. Et c'est à travers de telles institutions que nous conservons l'espoir en l'avenir », a affirmé le ministre de l'Information, Walid Daouk, au déjeuner en l'honneur de la presse organisé hier au restaurant l'Atelier, restaurant d'application de la faculté de gestion – section hôtellerie, de l'USJ.

Parmi la soixantaine de convives qui ont participé au déjeuner, on notait en particulier, sur la table du recteur de l'USJ, le Pr René Chamussy s.j., la présence de Nagib Aoun, rédacteur en chef de *L'Orient-Le Jour*, Ghassan Hajjar, rédacteur en chef d'*an-Nahar*, et Laure Sleiman, directrice de l'Agence nationale d'information. Une vingtaine de publications se sont fait représenter à ce déjeuner, auquel ont pris part les hauts responsables de l'USJ,

dont Mlle Cynthia Ghobril, directrice du service de publication et de communication de l'USJ.

Retour aux sources

« Je revis avec vous l'émotion profonde de ce retour aux sources », a affirmé d'emblée le ministre de l'Information, diplômé de la faculté de droit et de sciences politiques de l'USJ, dans un mot d'ouverture.

« Au-delà de ce lien personnel qui se perpétue, a enchaîné M. Daouk, je voudrais rendre hommage à la mission éducative que l'USJ assume depuis sa fondation en 1875 (...). Je tiens à souligner le rayonnement de l'USJ et, avec elle, la francophonie, au-delà des frontières nationales, sur le plan régional, et rendre hommage à votre ouverture sur le monde arabe. C'est surtout en juriste que je salue l'établissement à Dubaï d'une branche de la faculté de droit,

à la demande du gouvernement local. »

« Fidèle à sa tradition, l'USJ a toujours refusé d'être au service exclusif d'une classe sociale ou d'une communauté ethnique, a poursuivi le ministre de l'Information. Dans les pires moments de déchirement de la société libanaise sur base confessionnelle, l'USJ a refusé d'être témoin de ce déchirement et a accueilli en son sein des étudiants de diverses confessions, dont j'ai l'honneur de faire partie. Dans ce contexte, l'USJ applique toujours le principe du pluralisme et de la tolérance chers à tous les Libanais. »

« Plusieurs hommes célèbres ont reçu leur éducation à l'USJ, a-t-il ajouté, et plusieurs présidents de la République, ministres, hommes politiques et journalistes ont profité des principes inculqués par l'université, qui leur a assuré une éducation dans le sens du renforcement du sentiment de l'unité nationale, de la primauté de l'intérêt du Liban et du dialogue isla-

mo-chrétien, sans compter les libertés publiques auxquelles nous sommes tant attachés, notamment la liberté de la presse. »

Hommage

Le ministre a rendu hommage à l'actualité de la formation que fournit l'USJ, dans le contexte actuel de la mondialisation et des changements régionaux, avant de se dire heureux de rencontrer les représentants de la presse.

« Je rends hommage à votre travail et vous assure que les organes du ministère de l'Information et moi-même personnellement nous ferons un plaisir et un devoir de vous fournir tout le soutien dont vous pourriez avoir besoin dans l'accomplissement de votre tâche », leur a-t-il promis.

« Dans le contexte libanais si complexe, a-t-il conclu, l'USJ constitue une oasis de conscience pluraliste. Et c'est à travers de telles institutions que nous conservons l'espoir en l'avenir. »